

Le Long du chemin (Leçons de choses).

Numéro d'inventaire : 1981.00037.37

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1212

Description : Lithographie en couleurs. Planche de 20 images avec légendes.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Thème : Une promenade en famille mise à profit pour découvrir différentes activités agricoles et manuelles. Offert par "The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Promenades et vacances familiales

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



« Embrassez promptement votre mère, mes enfants. Augustine nous suivra avec le panier aux provisions. Nous allons nous offrir le plaisir d'une bonne matinée à la campagne.



« Vous paraissent-ils intrigués? Ne comprenez-vous pas que si ce maçon garnit de morceaux de verre le futaie de ce mur, c'est pour empêcher les maraudeurs de pénétrer par escalade dans la propriété qu'il cède.



« Quelque chose de bon? demande l'un des enfants tandis qu'on se repose à l'ombre.
« Ce sont des herbes mauvaises dont on a nettoyé le champ et que l'on brûle, c'est même par l'effet de cette sage remembrance que par la vue d'une bande de canards, les deux bambins ne pensent plus qu'à la pourchasse.



«...et puis, la bonne harmonie n'est possible que par des concessions réciproques.
« Mais si l'accord cessait bientôt, c'est moins par l'effet de cette sage remembrance que par la vue d'une bande de canards, les deux bambins ne pensent plus qu'à la pourchasse.



« Avec ces pierres cassées, ajoute le papa, on bouchera d'abord les ornières, puis on en répandra une couche sur tout le chemin : enfin, en même temps qu'on arrosera pour rendre le sol plus pénétrable, on fera passer dessous un lourd rouleau à vapeur qui, écrasant et enfouissant, unira la surface ainsi durcie.

LE LONG DU CHEMIN (Leçons de Choses)



« Papa! que fait-on à cette charrette? demande l'un des enfants en passant devant l'octroi.
« L'employé, dit le papa, examine si on a bien déclaré tout ce qui est sujet au droit d'entrée. La taxe d'octroi est une des principales ressources des villes.



« Mais il est des voleurs qui ont des ailes... alors le mannequin que vous voyez est encore ce qu'on a trouvé de plus efficace pour effrayer les oiseaux et les empêcher ainsi de piller les grains sur pied.



« On s'est remis en marche, les enfants prétendent soulager la bonne en portant à eux deux le panier. Mais ils ont trop présumé de leurs forces, et ils sont bientôt las.



« Le papa les rappelle inutilement. Mais voici le propriétaire qui accourt et gronde, en faisant mine de porter la main sur le panier : « Si j'étais comme ces enfants, je prendrais ce qu'il y a là-dedans, car qui ne respecte pas le bien d'autrui, n'a pas le droit de se plaindre si l'on touche au sien. »



« Et ces gros paquets de bois se plantent contre ces petits arbres... on ne peut guère penser qu'on les ait mis là pour qu'ils poussent, eux seuls...
« Bien sûr, mes enfants. Ces petits arbres ne tenant pas encore au sol par des racines solides, ne seraient sans soutien résister à des vents violents. Et puis encore leur jeune sève folle pourrait les faire gémir de travers... Mais voici celui qui sonne, gagnons ce bosquet pour déjeuner.



« Je parle, observe-t-il un peu plus loin, que vous ne savez pas pourquoi cet ouvrier applique des ardoises contre le mur de cette maison?... C'est que ce mur est exposé à la pluie et que, grâce à ce revêtement, il n'y aura plus à craindre d'humidité.



« Ici vous voyez un vigneron occupé à asperger au moyen de cet appareil... qui n'est en somme qu'une espèce de pompe à eau... les feuilles de la vigne. Le liquide dit « bouillie bordelaise » est un puissant préservatif des maladies parasitaires.



« Plus loin, on croise un petit garçon qui, muni d'une simple baguette, pousse devant lui deux gros bœufs.
« Voyez, observe le papa, le résultat de l'éducation, et même, par elle, on peut modifier la nature : car, autrement, croyez-vous que ces bœufs puissances se laisseraient conduire à la baguette par un enfant?



« Quand il a tourné les talons, le papa dit aux enfants : « Cet homme avait raison : faites donc votre profit de la leçon! Plus loin, on aperçoit deux casseurs de pierres. Ce qui intrigue surtout nos petits promeneurs, c'est de leur voir aux yeux des espèces de lunettes ayant, à la place des verres et jusqu'au-dessus, un treillis en fil de fer.



« Et, pendant qu'on fait honneur de grand appétit aux provisions étalées sur l'herbe, le papa continue : « Alors, au moyen de ces gros paquets profondément enfoncés, qu'on appelle des tuteurs, non-seulement on les garantit contre les tempêtes, mais encore on règle et maintient leur croissance. En somme on peut dire qu'ils remplissent auprès des jeunes arbres le même rôle de protecteurs et de guides que les parents vis-à-vis de leurs enfants. »

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1212



« Et ce brave homme qui semble, avec ses lunettes, se proposer de faire un bon aux vers balaieusement.
« C'est un jardinier qui place des tuiles en effet, mais sous ses mains et pour empêcher de se gâter la partie en contact avec le sol.



« Hé! mes enfants, crie le papa aux deux gamins qui courent d'un côté à l'autre de la route, rangez-vous vite près de nous : on ne court pas ainsi devant une voiture. Et encore, régulièrement, devons-nous marcher à droite, car sur une route on doit toujours tenir sa droite suivant sa direction.



« L'instant d'après, une haie se reconstitue, les enfants veulent des baguettes pour jouer au conducteur de bœufs. Mais, une fois munis, c'est une belle dispute, tous deux voulant être le conducteur.
« Chacun à son tour doit faire les bœufs, dit le papa : d'abord on ne sait bien commander que quand on a appris à bien obéir...



« Ces hautes-là, dit le papa, sont destinées à protéger les yeux contre les éclats de pierre qui jaillissent sous le choc du marteau.
« Il explique ensuite que ces gens fournissent ainsi leur prestation, ou contribution à l'entretien des routes, en nature, c'est-à-dire en travaillant, à la différence de ceux qui l'acquiescent en payant.



« Après le déjeuner on se rend joyeux et repaît à la gare prochaine. Et dans le train, pour le retour, les enfants récapitulent, d'eux-mêmes et avec le plus grand intérêt, tous les enseignements qu'ils ont ainsi recueillis le long du chemin, prouvant par là que l'instruction n'est jamais ingrate qu'à raison de la manière dont elle est donnée.